



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXIV (1899)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1899

COMPTE RENDU

D'UNE

EXCURSION DANS LE HAUT-BEAUJOLAIS

PAR

Marius AUDIN

Les 15 et 16 juillet de cette année, notre collègue le D^r Gillot et moi faisons une excursion botanique dans une partie rarement explorée des montagnes du Beaujolais, comprise entre Beaujeu et Monsols en passant par Avenas, puis entre Monsols et Chauffailles, par le Saint-Rigaud, Propières, Saint-Germain-la-Montagne et Azolette.

Partis de Beaujeu, au matin, par les Étoux où nous constatons l'extension du *Melica ciliata* sur les talus de schistes amphiboliques qui bordent le chemin, nous arrivons sur les sommités d'Avenas, après avoir cueilli ou remarqué chemin faisant : *Sedum elegans* aux Lainés, *Centaurea nigra* et *Trifolium scabrum* aux Parelles, puis çà et là de nombreuses formes de *Rubus*, rapidement nommés en passant par mon savant compagnon, et parmi lesquels j'ai surtout remarqué : *Rubus trachypus* décrit déjà et dénommé par le D^r Gillot et l'abbé Boulay (Contributions à l'Étude de la Flore du Beaujolais, p. 20-21. — Bulletin de l'Association rubologique, n^o 235-278). Cette forme, très voisine du *R. tomentosus* Bork., admise à l'origine comme espèce autonome par l'abbé Boulay, fut rapportée ensuite par le même auteur au groupe *tomentosus* à titre de simple forme de la variété *glabratus*.

Puis, *R. tomentosus* type, accompagné de formes plus ou moins modifiées. *R. Menkei*, *R. dumetorum*, *R. albescens*, etc.

De Beaujeu à Avenas, nous traversons fréquemment de nombreux lambeaux d'une roche dioritique, sur laquelle croissent en complète promiscuité des espèces à appétences diverses et opposées : *Campanula glomerata* croissant avec *Sarothamnus vulgaris*, — *Helleborus scælidus* accompagnant *Scleranthus perennis*, *Anarrhinum bellidifolium*, — *Digitalis purpurea*, *Calluna vulgaris* vivant à côté de *Digitalis parviflora*, *Dentaria pinnata*, etc.

Ces observations complètent et corroborent celles que j'avais faites en 1896 et 1898 en d'autres parties du Beaujolais, autour de Beaujeu, puis à la montagne de Brouilly et au Cret-David (Ann. Soc. bot. XXI, p. 57; XXIII, p. 91). Dans ces localités, de même que dans les environs d'Avenas, la présence des espèces calcicoles est en corrélation manifeste avec l'existence d'un support de roches dioritiques et amphiboliques.

M. le D^r Gillot m'invite à appeler sur ces faits l'attention des membres de notre Société qui s'intéressent aux études phytotatiques concernant l'influence exercée par la composition chimique du sol sur le tapis végétal. Je me joins à lui pour insister tout particulièrement sur l'utilité de ces recherches faciles à entreprendre et à mener à bien.

Sur les crêtes et autour du petit étang de Champ-Renard creusé sur le col :

<i>Epilobium obscurum</i> .	<i>Juncus supinus</i> .
<i>Danthonia decumbens</i> .	<i>Ranunculus hederaceus</i> .
<i>Eriophorum latifolium</i> et <i>angustifolium</i> .	<i>Nardus strictus</i> .
<i>Galium saxatile</i> .	<i>Arnoseric pusilla</i> .
	<i>Bunium verticillatum</i> .

De nombreux *Carex* (*C. stellulata*, *OEderi*, *vulgaris*, *panicea*), et une forme naine de *Juncus bufonius* parfaitement fructifié.

Au-delà du village d'Avenas, dont le magnifique Autel de son antique église retient quelques instants notre attention, nous nous engageons dans la vallée supérieure de la Grosne que nous remoutons jusqu'à sa source; la flore palustre s'y étale dans toute sa beauté; je me borne à signaler les espèces suivantes :

Crepis paludosa particulièrement abondant dans toute la

chaîne beaujolaise. — *Sedum villosum* indiqué à tort autour de Beaujeu. — *Drosera rotundifolia* en extrême abondance au milieu des *Sphagnum*. Puis, dans les fossés inondés : *Veronica scutellata*, *Alchimilla filicaulis*, *Rhinanthus minor*, *Epilobium palustre*, *Pedicularis palustris*.

Entre Avenas et Monsols, la nature du terrain se modifie : aux schistes amphiboliques et aux porphyres succèdent le granite et le grès bigarré en îlots peu étendus, mais la végétation reprend sa monotonie : *Verbascum*, *Epilobium*, *Ranunculus* divers bordant les chemins, *Pteris*, Grande Digitale garnissant les pentes d'une désolante aridité, des Ronces toujours et partout multipliant leurs formes.

Au-delà de Monsols, nous nous engageons dans un des nombreux vallons qui s'ouvrent sur les flancs du Saint-Rigaud. « Scieries sur les bords, versants rapides, gorges sauvages, sapins gigantesques, rocs moussus, eaux stagnantes, ruisselets tapageurs, cascates, sol couvert d'un tapis d'airelles » dit un auteur (1). C'est là, en effet, le caractère de nos montagnes de la haute chaîne. Ses bois sont peuplés de bonnes plantes, parmi lesquelles je cite seulement :

<i>Circæa intermedia</i> .	<i>Carex silvatica</i> .
<i>Cardamine silvatica</i> .	— <i>maxima</i> .
<i>Polypodium dryopteris</i> .	— <i>muricata var.</i>
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i> .	— <i>pallescens</i> .
<i>Luzula Forsteri</i> .	<i>Pirola minor</i> .
<i>Hypericum pulchrum</i> .	<i>Listera ovata</i> .
<i>Blechnum boreale</i> (Spicant).	<i>Wahlenbergia hederacea</i> .
<i>Polystichum spinulosum</i> .	

Du sommet de l'Ajou, où nous étions parvenus après une gymnastique des plus pénibles, sur des blocs croulants, nous descendons rapidement par le flanc opposé, pressés par la nuit qui est proche.

Je passerai rapidement sur l'excursion du lendemain, entre Azolette et Chauffailles, les mêmes plantes se retrouvant dans les mêmes stations.

Je dois pourtant une mention spéciale au bois de Saint-Germain, qui mériterait d'être visité avec soin. Une traversée rapide par des sentiers tapissés de *Galium saxatile*, tracés

(1) SEURRE. Notice sur les forêts de sapins du Haut-Beaujolais.

dans de véritables champs d'Airelles, nous permet cependant de reconnaître toute la cohorte des espèces silvatiques, et notamment :

Rubus Menkei.
Rosa dumetorum.
Mespilus germanica.
Monotropa hypopitys.

Danthonia decumbens.
Hypericum pulchrum.
Lysimachia nemoralis.
Rubus pileostachys.

et en outre une série de Cryptogames parmi lesquelles le *Leucobryum glaucum* est remarquablement abondant sous le couvert des Pins qui constituent l'essence dominante de ces forêts.

Pressés par l'heure, nous franchissons rapidement la distance qui nous sépare de Chauffailles où nous devons nous séparer.

Mon excellent compagnon me montre encore au passage nombre de Ronces curieuses, entre autres : *Rubus hedycarpus* forma *Gilloti*, *Rubus albescens*, *Rubus leucanthemus*. Sous les murs de Chauffailles nous voyons : *Agrimonia odorata*, *Ranunculus hederaceus*, *Dipsacus pilosus*.

Enfin, au-delà du village, sur la route de Mussy, dont nous admirons le magnifique viaduc, jeté audacieusement sur le vallon profond du *Rû-de-Mussy*, nous trouvons encore : *Rubus dumetorum*, *R. leucanthemus*, *R. ulmifolius*, *R. suberectus*.

Cette dernière est la seule espèce de ce groupe que nous ayons vue pendant le cours de notre excursion ; on peut donc présumer que les *Rubi suberecti* sont nuls dans la chaîne beaujolaise, les *discolores* sont, par contre, de beaucoup les plus abondants numériquement.

En résumé, le trait caractéristique de la végétation du pays ou plutôt l'impression qui se dégage d'une excursion faite à ce moment de l'année, est l'extrême abondance spécifique et numérique des *Rubus*, surtout des formes comprises dans les groupes *R. rusticanus*, *R. tomentosus*, *R. Menkei*, *R. serpens*, *R. Sprengelii*, etc.

Comme contre-partie à cette profusion des Ronces les plus diverses, les Rosiers, si abondants dans la plaine et sur les coteaux inférieurs, font totalement défaut dans la haute chaîne. Deux ou trois espèces (*Rosa canina*, *tomentosa*, *arvensis*) en buissons peu nombreux et disséminés, voilà le bilan de ce genre si complexe, dans la plus grande partie du massif.

L'itinéraire suivi dans cette excursion avait été choisi à

dessein, les localités parcourues (Monsols et le Saint-Rigaud exceptés) paraissant n'avoir pas été suffisamment visitées; notre attente, en effet, était fondée, puisque nous avons pu observer de nombreuses stations de plantes certainement intéressantes, et même quelques espèces qui n'avaient jamais été signalées dans cette partie septentrionale du massif dans la Flore de Cariot, ou indiquées vaguement en ces termes : « Haut-Beaujolais ou montagnes du Beaujolais ».

En terminant et sur l'invitation qui m'en a été faite par le D^r Gillot, j'exprime le vœu que des excursions partielles soient dirigées sur les points non explorés de notre massif montagneux.

A. — ESPÈCES NON ENCORE SIGNALÉES DANS LE HAUT-BEAUJOLAIS

Lactuca virosa : Avenas, sur les murs de soutènement au hameau des Pardons.

Epitobium palustre et *Salix cinerea* : Vers les sources de la Grosne orientale.

Carex maxima : Sur les bords du ruisseau de la Combe d'Aroi, en montant au Saint-Rigaud.

Anthoxanthum Puelii : Entre Azolette et Saint-Germain-la-Montagne, sur le talus de la route.

Agrimonia odorata : Aux portes de Chauffailles.

Nombreux *Rubus* (*R. Menkei*, *piletostachys*, *Sprengelii*, *hedycarpus*, etc.).

B. — STATIONS NOUVELLES D'ESPÈCES INTÉRESSANTES

Crepis paludosa, *Sedum villosum*, *Drosera rotundifolia*, *Trifolium medium*, *Lysimachia nemoralis*, *Veronica scutellata*, *Pedicularis palustris* : Vallée supérieure de la Grosne, entre Avenas et Monsol.

Asplenium Breynii : Sur un mur avec *A. septentrionale* et *ruta-muraria*, au bourg de Monsols.

Circœa intermedia, *Curdamine silvatica*, *Polypodium dryopteris* : Dans les fossés et sur le talus du chemin, au Rudes-Prés.

Stachys alpinus, *Listera ovata* : Vallon de Combe d'Aroi en montant au Saint-Rigaud.

Galium saxatile : Dans les bois de Saint-Germain, où il forme un tapis sur les sentiers.

Senecio Fuchsii : Entre Saint-Germain et Chauffailles, descendu des hauteurs.

Dipsacus pilosus : Autour de Chauffailles.